

10 Société et Culture

XVIII Semaine culturelle espagnole à Libreville

La Représentation diplomatique de l'Espagne au Gabon s'active



Photo : BOTOUNGOU

Le diplomate espagnol, Fernando Alonso Navaridas, présentant le programme de la XVIIIème édition de la semaine culturelle espagnole.

CNB
Libreville/Gabon

EN prélude à la XVIIIème édition de la semaine culturelle espagnole, l'ambassadeur d'Espagne au Gabon,

Fernando Alonso Navaridas, a animé un point de presse hier mercredi 2 octobre 2019 à l'hôtel Mont de cristal. Occasion pour le diplomate Espagnol de décliner les principales articulations de l'événement qui débute le

5 octobre prochain. Organisée chaque année depuis 1999, pour célébrer la fête Nationale d'Espagne, la semaine culturelle espagnole est destinée aux amateurs et admirateurs de la culture ibérique. À Libreville, est pré-

vue une série d'activités axées sur les prestations d'artistes espagnols d'une part, notamment dans la danse contemporaine et la guitare classique et, d'autre part, sur la coopération culturelle. "Nous allons présenter des nouveautés au public telles que la danse contemporaine espagnole, qui est réputée comme l'une des meilleures dans le monde, j'espère que c'est une occasion pour que le public puisse voir et profiter pour découvrir un aspect de la culture espagnole qui est tellement vaste", a déclaré M. Fernando Alonso Navaridas.

Les festivités de cette semaine culturelle débutent par un atelier de danse contemporaine, animé par les chorégraphes espagnols Fernando Hurtado et Inma Montalvo, en collaboration avec le chorégraphe gabonais Sandrin Lekoungui Okomba. Des danseurs professionnels et semi-professionnels partageront, durant trois jours, des expériences chorégraphiques à l'académie de danse de l'Immaculée Conception. Dans la foulée, se tiendra du 7 au 11 octobre 2019 un séminaire de formation de formateurs dans le domaine de l'enseigne-

ment de la langue espagnole à l'École normale supérieure (ENS). Séminaire structuré en deux modules, dont un relatif à l'enseignement de l'espagnol dans 35 Lycées et collège du Gabon. Le deuxième module portera sur la formation en espagnol, destinée aux enseignants de l'ENS, de l'Université, les inspecteurs et conseillers pédagogiques de l'Institut pédagogique national (IPN). Ce séminaire, organisé par l'Institut Cervantes et l'Agence espagnole de coopération au développement (AECID), se tient pour la première fois au Gabon.

Exposition des affiches de la Seconde guerre mondiale

Pour revivre la guerre autrement

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

Depuis lundi et ce jusqu'à demain, vendredi, les affiches qui ont marqué la guerre de 39-45 sont exposées à l'Institut français du Gabon. Objectif : revivre cette grande page de l'histoire du monde, sous une autre forme.

AU matin du 1er septembre 1939, les troupes du Reich de l'armée allemande, à l'exemple d'un rouleau compresseur, violaient la souveraineté de la Pologne et entraînaient l'Europe dans la Seconde Guerre mondiale. C'était le début de la seconde guerre mondiale. Sous le thème : "Des affiches de guerre et de victoire", l'ambassade de la fédération de Russie au Gabon rend hommage aux victimes de ce conflit planétaire. Une exposition organisée dans le cadre de la célébration du quatre-vingtième anniversaire du début de la seconde guerre mondiale de 1939-1945. Depuis le 30 septembre dernier, à l'Institut français du Gabon, ces affiches donnent la possibilité aux visiteurs de revivre ce cours d'histoire dans les détails. À l'ouverture de cette exposition, l'ambassadeur de Russie Dmitry Kourakov, en présence de ses homologues chefs de missions diplomatiques, a défini l'objectif de cette présentation : "découvrir un autre aspect de la guerre" qui aura tué plus de 50 millions de personnes, militaires et civiles dans les



Photo : CM

L'ambassadeur de Russie Dmitry Kourakov expliquant à ses invités...



Photo : CM

...Le contenu des affiches qui ont joué un rôle prépondérant durant la seconde guerre mondiale.

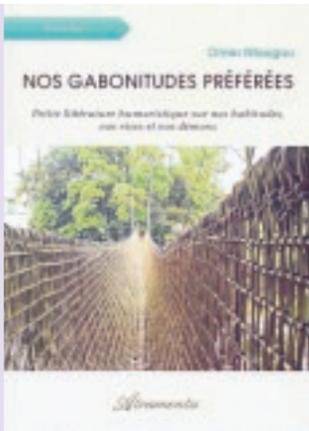
deux camps opposés. "L'art est souvent un des moyens les plus efficaces de révéler des sentiments très profonds. Et durant cette guerre, une affiche a joué un rôle essentiel dans la mobilisation de l'opinion publique ainsi que la mobilisation de la population", a souligné le diplomate russe. Sur les affiches accolées, toutes les grandes phases de cette guerre sont retracées à travers des indications précises : L'expansion allemande qui décrit la première expansion du territoire du Reich allemand

ayant eu lieu avant même l'attaque de Wehrmacht contre la Pologne; la triste date du 7 décembre 1941 où des avions de combat japonais ont attaqué sans avertissement la base de la flotte militaire américaine Pearl Harbor dans les îles Hawaii; La planification de la guerre contre l'Union soviétique; La bataille entre l'idéologie et la propagande. Les diplomates présents ont pu apprécier les messages qui replongent dans l'univers de la guerre, à travers chaque force en présence.

Vient de paraître

Nos gabonititudes préférées

Voici un livre au charme certain. Il fait rire et réfléchir. C'est le but. En 203 pages, Omer Ntougou, en fin observateur des mœurs de ses concitoyens, est parvenu à leur façonner un portrait psychologique et sociologique sur fond d'humour. Atramenta est son éditeur. Recommandable.



CET ouvrage est une somme. Un recueil de nouvelles d'une brièveté singulière. Lesdites nouvelles, une cinquantaine, oscillent entre 2 et 5 pages. Elles traitent à peu près de tous les sujets qui relèvent bien souvent du fameux "kongossa" : veuvage, mariage, école, embouteillages, séries télévisées, mensonge, misère, richesse, politique, transport, sport, escroquerie, crimes rituels, dette, etc. Les nouvelles vont à l'essentiel. Le décor et les personnages sont rapidement campés. Puis, l'auteur entre dans le vif du sujet. Mais il ne le fait pas à la manière d'une nouvelle de type classique, où l'on a affaire, au bout d'un petit moment, à une montée en puissance rapide de l'intrigue. Ce qui le singularise dans ce recueil se trouve dans l'adoption d'un dispositif propre au genre théâtral. En clair, Omer Ntougou narre ses histoires au moyen de dialogues - où l'on peut hélas regretter l'usage à la fois des deux-points et du tiret, dans la plupart des échanges, pour indiquer le changement d'interlocuteur. Ces dialogues, courts et toniques cependant, impliquent deux ou trois personnages. Certains sont récurrents : Obiang, Ngadi et Mouss. D'autres sont circonstanciels, eu égard à leur situation d'énon-

ciation : ils peuvent être Camerounais, Gabonais, Sénégalais, etc. C'est dire aussi que le cadre référentiel des histoires n'a pas un ancrage environnemental exclusif. En fonction des histoires traitées, on peut aussi bien être à Akanda, au carrefour Hassan, qu'à l'étranger, notamment à Douala, à Kigali ou à Dakar. Le principe qui régit toutes ces historiettes demeure l'évocation des "gabonititudes", autrement dit nos manières particulières

d'être Gabonais. Omer Ntougou, qui donne à juste titre à son ouvrage le sous-titre de "Petite littérature humoristique sur nos habitudes, nos vices et nos démons", se veut réaliste dans sa démarche. Son lecteur ne peut se perdre. S'il est Gabonais ou résident au Gabon, il se retrouve aisément, et nous ne doutons pas qu'il rira de bon cœur, car ici, aucun groupe ethnique n'est épargné dans l'évocation de nos gabonititudes. Quant à ceux à qui ce vocable ne dit absolument rien, un glossaire leur est proposé, sous l'aspect de notes de bas de pages. Ces notes infrapaginales portent aussi bien sur la traduction de mots ou de phrases de nos parlars locaux que sur des précisions quant à certaines expressions langagières en vigueur chez nos voisins. Le style de l'auteur est direct, vif, incisif. Foin des fioritures. Et quand l'auteur lui-même se met en scène, cela devient complètement hilarant, tant l'autodérision devient jouissive. Car quand il nous parle de lui, il nous parle de nous. Victor Hugo ne nous aurait certainement pas démentis sur ce point.